

Compagnie Les Vernisseurs

7/14/21/28 juillet

*Sandrine Bourreau et
Richard Ecalle se
partagent l'affiche de
la dernière création de
la compagnie niortaise
des Vernisseurs. Un
spectacle "mis en
caisses" avec humour
par le sculpteur Thierry
Quitté. A savourer
chaque jeudi de juillet
au Fort Foucault.*

Le plus vieux spectacle du monde

Après sa prestation mémorable lors d'Estrada, revoilà la compagnie des Vernisseurs sur ses terres niortaises, plus exactement au Fort Foucault qui lui ouvrira tout grand... son jardin. La compagnie professionnelle y plantera sa tente – militaire – et son humour – caustique – chaque jeudi de juillet avec sa dernière création, tout juste rodée à Rouillac, au célèbre festival des Sarabandes des Bouchauds. Un spectacle soutenu par la Drac (Direction régionale des affaires culturelles), le Conseil général et la Région, sans oublier la Ville. "Cela fait plaisir d'être ainsi reconnu", souligne le sculpteur Thierry Quitté, créateur des Vernisseurs dans les années 90.

Le plus vieux spectacle du monde déroule l'histoire incongrue d'un couple bon chic-bon teint – Sandrine Bourreau et Richard Ecalle à la ville – qui reçoit un "héritage culturel de cousins inconnus" sous la forme de caisses en bois brut. A l'intérieur, des œuvres d'art que le ménage va découvrir en même temps que le public. De l'arbre généalogique qui ne cache rien aux étonnants portraits de famille, des nus des Beaux Arts à un extravagant outillage, cette collection hétéroclite, de facture rustique, dévoile une quinzaine de pièces

réalisées par le sculpteur sur le thème de la "sexualité burlesque".

Drôle d'héritage

Ce ne sera pas le seul déballage. Car quand le vernis craque, le couple déstabilisé dérape et n'est pas coincé celui qu'on croit. "Paradoxalement, je me suis rendu compte que les hommes étaient très mal à l'aise avec ce sujet", explique Thierry Quitté, auteur qui se fait metteur en scène pour l'occasion.

Alors que mon propos a toujours été de faire rire. Les filles, elles, ça les fait rigoler. C'est ce problème que je voudrais constater avec ce spectacle... Sans donner de leçons, sans tomber ni dans la provocation gratuite, ni dans la vulgarité. Juste pour rire."

Entre questionnements et dérision, apparaît en toile de fond l'exploitation du sexe dit faible par la publicité et la pornographie... Quarante minutes d'humour à savourer au Fort Foucault. Festif préambule aux concerts des Jeudis, non ? ■



Bruno Derbord



Bruno Derbord

Où et quand ?

*Tous les jeudis de juillet
au Fort Foucault :
3 représentations de
40 minutes par soir,
entre 18h et 21h.
Gratuit. Réservations
conseillées auprès
de la compagnie
des Vernisseurs
au 05 49 73 21 47.*